

CHAPITRE 18

18. LES ADJECTIFS POSSESSIFS

18.1. EXPRESSION DE LA POSSESSION, DATIFS POSSESSIFS

18.2. FORMES ATONES / FORMES TONIQUES DE L'ADJECTIF POSSESSIF

CHAPITRE 18

18. LES ADJECTIFS POSSESSIFS

La catégorie des possessifs existe dans les deux langues examinées, mais elle n'y fonctionne pas de la même façon. La raison en est simple : les adjectifs possessifs ont un emploi beaucoup plus fréquent en français où le nom doit se faire accompagner par un déterminant – article ou adjectif déterminatif (SN → Dét. + N). Ainsi, un locuteur français met **son** manteau, cherche **ses** lunettes, prend **son** passeport, etc., alors qu'un locuteur croate, tout en étant le possesseur de ces objets, *oblači kaput, traži naočale, uzima putovnicu* et peut demander : « *A kako je baka ?* »

L'adjectif possessif sera employé en croate là où il est nécessaire de préciser le possesseur : *Gdje su moje naočale ? Daj mi moje naočale ! Daj mi nje-gove naočale ! Ne ovo su tvoje naočale. Mogao bi mi dati svoje naočale.*

Outre les formes spécifiques aux personnes grammaticales (**moj, tvoj, njegov...**), le croate emploie la forme **svoj**, qui est coréférentielle au sujet et à l'objet de l'action *Opet tražim svoje naočale. Uzmi svoje naočale. Reci mu da uzme svoje naočale*, car la forme **njegove** impliquerait une troisième personne.¹⁶²

Dans un sens indéfini, la forme **svoj** dans *Svatko ima svoje naočale.* correspond en français à *Chacun a ses lunettes.*

Bien que le croate fasse aussi la distinction entre un et plusieurs possesseurs (**njegovi psi / njihovi psi**), l'oubli de cette opposition à la troisième personne (**ses chiens / leurs chiens**) est fréquent chez les croatophones apprenant le français.

Une différence terminologique pouvant induire en erreur doit être mentionnée :

Le terme *adjectif possessif* en français n'est pas l'équivalent terminologique de *posvojni pridjev* en croate qui désigne un adjectif, dérivé d'un nom propre, exprimant l'appartenance *Martin* → **Martinov** (**Martinov** auto), ou *susjed* → **susjedov** (**susjedov** auto), auxquels correspondrait en français un complément déterminatif (*la voiture*) **de Martin** ou (*la voiture*) **du voisin**.

¹⁶² V. Raguž 1997 : 67, 70.

18.1. EXPRESSION DE LA POSSESSION, DATIFS POSSESSIFS

Le français connaît une particularité : il évite l'équivoque en opposant les traits sémantiques [+An]/[-An] et emploie l'adjectif possessif lorsque le possesseur est une personne et le pronom adverbial **en** qui pronominalise un complément déterminatif non animé :

*Je lui ai donné **ses** clés* (il s'agit des clés d'une personne).

*Je lui **en** ai donné les clés* (il s'agit des clés de la maison).

Il arrive que l'adjectif possessif français corresponde au datif possessif croate (cr. *posvojni dativ*)¹⁶³ :

*Tu as gâché **notre** soirée.* – Pokvario si **nam** večer.

*Aussi Tu **nous** as gâché la soirée.*

Le datif possessif peut alterner avec un adjectif possessif en croate :

*Où sont **mes** souliers ?* Gdje su **mi** cipele ? et *Gdje su **moje** cipele?*

*Où sont **tes** lunettes ?* Gdje su **ti** naočale? et *Gdje su **tvoje** naočale?*

***Ses** enfants travaillent bien à l'école.* Djeca **joj** dobro uče. et ***Njezina** djeca dobro uče.*

*C'est **son** frère.* To **mu** je brat, et *To je **njegov** brat.*

Inversement, le datif possessif français peut alterner avec un déterminant possessif.¹⁶⁴ À ces deux constructions (*Pierre **lui** saute au cou.* et *Pierre saute à **son** cou*) correspond un datif possessif croate : *Petar **mu** je skočio / **mu** se bacio oko vrata.*

Dans les deux langues, exemple (1), le datif possessif peut être remplacé par un adjectif possessif reformulé par la construction prépositionnelle (**de N**) marquant l'appartenance :

(1) *Je **lui** connais plusieurs amis.* → *Je connais plusieurs / certains de **ses** amis.*

*(Je connais les amis **de Martin**.)*

¹⁶³ V. Raguž 1997 : 136 ; Silić / Pranjković 2005 ; 220.

¹⁶⁴ Le datif possessif est aussi appelé en français « datif de la totalité impliquée » ou « datif de la possession inaliénable » (v. Grevisse / Goosse 1993 : 987 ; Riegel / Pellat / Rioul 1999 : 227).

Poznajem **mu** prijatelje. → Poznajem **njegove** prijatelje (Poznajem **Martinove** prijatelje).

Cependant, dans l'exemple (2), l'action se dirige vers une deuxième personne qui est interprétée comme un actant supplémentaire :

(2) *Pierre lui serre la main* → *Pierre serre sa main* → *Pierre serre la main de Martin (de Martin – complément déterminatif d'appartenance)* → *Pierre serre la main à Martin (à Martin – complément datif)*.

Petar mu je stisnuo ruku. → *Petar je stisnuo njegovu ruku.* → *Petar je stisnuo Martinovu ruku.*

Avec les verbes pronominaux *s'essuyer (obrisati, brisati)*, *se laver (oprati, prati)*, *se blesser (ozlijediti)*, *se brûler (opeći)*, *se couper (odrezati, porezati)*... bien que cela ne soit pas un équivalent d'un point de vue communicationnel, le pronom réfléchi datif **se** peut alterner avec l'adjectif possessif (4), alors qu'en l'absence d'objet direct, le pronom réfléchi **se** est à l'accusatif (5) :

(4) *Elle s'est essuyée / lavée les mains.* → *Elle a essuyé / lavé ses mains.*

Elle s'est blessé le genou / brûlé la main / coupé le doigt. → *Elle a blessé son genou / brûlé sa main / coupé son doigt.*

(5) *Elle s'est essuyée / lavée.*

Elle s'est blessée / brûlée / coupée.

18.2. FORMES ATONES / FORMES TONIQUES DE L'ADJECTIF POSSESSIF

Quant aux formes de l'adjectif possessif, un détail doit être mis en évidence quand il s'agit d'apprenants de niveau avancé. Parallèlement aux formes de l'adjectif possessif **mon, ton, son, notre, votre** et **leur**, qui sont atones, le français connaît des formes toniques dont l'emploi est rare et relève d'un style soutenu. Ce sont **mien, tien, sien, nôtre, vôtre, leur** à partir desquelles sont formés les pronoms possessifs par ajout de l'article (**le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur**).

Ta victoire / Cette victoire est **tienne**.

Les formes toniques de l'adjectif possessif (*mien, tien, sien, nôtre, vôtre, leur*) ont un comportement syntaxique qui diffère des formes atones corres-

pondantes dont la seule fonction grammaticale est d'actualiser le nom (*mon chien*), comme le font d'ailleurs l'article et les autres déterminants (*le chien, ce chien, trois chiens*). Les formes toniques ou accentuées de l'adjectif possessif revêtent les fonctions de l'adjectif qualificatif attribut ou épithète,¹⁶⁵ tout comme du reste les formes de l'adjectif interrogatif.¹⁶⁶

*Cette opinion est **mienne** (soutenu). J'ai trouvé l'autre jour un **mien** article (archaïque).*

Ces formes toniques ne doivent pas être confondues avec les formes des pronoms possessifs :

*C'est **la mienne**. J'ai trouvé **le mien**.*

¹⁶⁵ V. Grevisse 1969 : 359, 360, 373.

¹⁶⁶ L'adjectif interrogatif **quel** est épithète dans *Quel âge a ta sœur ?* et attribut dans *Quel est l'âge de ta sœur ?*